

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

4 OCTOBRE 1991

PROPOSITION DE LOI

**modifiant, en ce qui concerne
les réfugiés, la loi du
15 décembre 1980
sur l'accès au territoire, le séjour,
l'établissement et l'éloignement
des étrangers**

**(Déposée par
MM. Verhofstadt et Beysen)**

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS.

Afin de s'acquitter de ses obligations de partie à la Convention de Genève relative au statut des réfugiés, la Belgique doit veiller à déterminer soigneusement quels sont, parmi les demandeurs d'asile, ceux qui ont la qualité de réfugié. Cette procédure qui, en vertu de la loi du 14 juillet 1987, est menée, au stade de la recevabilité, par le Ministère de la Justice et, quant au fond, par le commissaire général aux réfugiés et aux apatrides et par la Commission permanente de recours des réfugiés, se déroule beaucoup trop lentement.

Un nombre non négligeable de nouveau immigrants — on enregistre déjà quelque 13 000 demandes d'asile par an en 1990 — profitent de cette situation pour séjourner longtemps dans notre pays, souvent à charge des CPAS. Il devient en outre particulièrement difficile d'éloigner des personnes dont la demande d'asile a été rejetée après qu'elles ont séjourné durant quelques années dans notre pays.

Cette situation provoque un mécontentement compréhensible de la population, qui se retourne également contre les immigrants et réfugiés légalement éta-

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

4 OKTOBER 1991

WETSVOORSTEL

**houdende wijziging, wat de
vluchtelingen betreft, van de wet van
15 december 1980 betreffende
de toegang tot het grondgebied,
het verblijf, de vestiging en
de verwijdering van vreemdelingen**

**(Ingediend door
de heren Verhofstadt en Beysen)**

TOELICHTING

DAMES EN HEREN.

Teneinde haar verplichtingen als partij bij de Conventie van Genève over de status van de vluchtelingen na te komen, dient door de Belgische overheid zorgvuldig te worden nagegaan welke asielzoekers vluchtelingen zijn. Deze procedure die krachtens de wet van 14 juli 1987 wordt uitgeoefend in de ontvankelijkheidsfase door het Ministerie van Justitie en ten gronde door het Commissariaat-Generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen en de Vaste Beroepscommissie voor de vluchtelingen verloopt veel te traag.

Een niet onaanzienlijk aantal nieuwe migranten — er waren in 1990 reeds 13 000 asielaanvragen per jaar — wendt deze toestand aan om gedurende geruime tijd in ons land te verblijven, vaak ten laste van de OCMW's. Na een verblijf van een paar jaar wordt het daarenboven bijzonder moeilijk nog tot effectieve uitwijzing van de geweigerde asielzoekers over te gaan.

Dit alles verwekt bij de bevolking begrijpelijke wrevel, die zich echter ook keert tegen de in België wettig gevestigde migranten en vluchtelingen. Het is

blis en Belgique. Il s'impose dès lors de mettre en œuvre une politique plus active à l'égard des réfugiés. Les difficultés — dues, d'une part, au manque de personnel pour le traitement rapide des demandes d'asile (dont 80 % au moins ne sont pas fondées) et, d'autre part, à la complexité de la procédure — ne constituent pas une raison valable pour déroger à l'obligation internationale de solidarité envers les réfugiés.

La Belgique doit également jouer un rôle actif dans la concertation internationale en matière de demandes d'asile dans le cadre de l'accord de Schengen, de la Communauté européenne, du Conseil de l'Europe et du Haut Commissariat aux réfugiés des Nations Unies, afin d'aboutir rapidement à des accords obligatoires concrétisant une approche commune en matière de demandes d'asile.

En même temps, il est impératif de prendre les mesures nécessaires pour accélérer encore davantage la procédure de reconnaissance que ne l'a fait la loi du 18 juillet 1991 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, sans pour autant porter atteinte aux garanties juridiques qui s'imposent.

L'accélération de la procédure s'impose pour de multiples raisons :

- Les vrais réfugiés doivent sortir le plus rapidement possible de leur situation incertaine.

- L'accélération de la procédure permettra d'économiser des centaines de millions sur le budget du Ministère de la Santé publique, qui doit prendre en charge les demandeurs d'asile dans le besoin.

- La lenteur de la procédure constitue, en soi, un élément susceptible d'attirer un grand nombre de « réfugiés économiques ».

- La lenteur de la procédure provoque le découragement des nombreuses organisations et personnes qui se chargent de l'accueil des candidats réfugiés.

- En raison de la lenteur de la procédure, il s'est avéré nécessaire de répartir les demandeurs d'asile sur l'ensemble du territoire avant qu'il ait été statué sur la demande, ce qui ne va pas sans susciter une atmosphère de xénophobie et de racisme dans un certain nombre de communes et rend plus difficile le renvoi des candidats réfugiés refusés.

On pourrait en outre simplifier considérablement la procédure de recevabilité en conférant le pouvoir de décision en matière de recevabilité des demandes d'asile, en première instance, à l'Office des étrangers, et, en appel, au Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, sans intervention du Ministre de la Justice ni possibilité de recours auprès du président du tribunal de première instance.

En ce qui concerne la procédure au fond, la Commission permanente de recours sera finalement opérationnelle le 1^{er} octobre 1991 par suite du vote de la loi précitée du 18 juillet 1991. Cette procédure est

dan ook noodzakelijk over te gaan tot een actiever « vluchtelingenbeleid ». De moeilijkheden — veroorzaakt door het gebrek aan personeel voor het spoedig behandelen van de (voor ten minste 80 % ongegronde) asielaanvragen enerzijds en de omslachtige procedure anderzijds — zijn geen geldige redenen om afbreuk te doen aan de internationale solidariteitsverplichting ten opzichte van de vluchtelingen.

België dient ook een actieve rol te spelen in het internationale overleg inzake asielzoekers in het kader van het akkoord van Schengen, van de Europese Gemeenschap, van de Raad van Europa en van het VN-Hoog Commissariaat voor de Vluchtelingen teneinde spoedig te komen tot bindende afspraken betreffende een gezamenlijke aanpak van asielaanvragen.

Terzelfdertijd is het absoluut noodzakelijk dat de nodige maatregelen worden genomen om de erkenningsprocedure nog meer te versnellen dan in de regeling vervat in de wet van 18 juli 1991 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, zonder afbreuk te doen aan de noodzakelijke juridische waarborgen.

Een snelle procedure dringt zich op om velerlei redenen :

- De echte vluchtelingen dienen zo spoedig mogelijk uit de onzekerheid te worden geholpen.

- Het versnellen van de procedure doet honderden miljoenen besparen op de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid, dat de behoeftige asielzoekers ten laste moet nemen.

- Een trage procedure is op zichzelf een factor die een groot aantal zogenaamde « economische vluchtelingen » aantrekt.

- Een trage procedure veroorzaakt ontmoediging bij de talrijke organisaties en personen die instaan voor de opvang van de kandidaat-vluchtelingen.

- Wegens de trage procedure is het noodzakelijk gebleken asielzoekers over het grondgebied te spreiden, hoewel nog niet over de aanvraag werd beslist, wat in een aantal gemeenten een steer van xenofoobie en racisme verwekt en de uitwijzing van de geweigerde kandidaat-vluchtelingen bemoeilijkt.

De ontvankelijkheidsprocedure kan het sterkst worden vereenvoudigd door de beslissingsbevoegdheid inzake de ontvankelijkheid van de asielaanvragen toe te vertrouwen, in eerste aanleg aan de Dienst Vreemdelingenzaken en in beroep aan de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen, zonder tussenkomst van de Minister van Justitie, noch beroepsmogelijkheid bij de Voorzitter van de Rechtbank van Eerste Aanleg.

Wat de procedure ten gronde betreft, zal, ingevolge de voornoemde wet van 18 juli 1991 de zogenaamde Vaste Beroepscommissie op 1 oktober 1991 eindelijk operationeel zijn. De procedure wordt echter

toutefois inutilement alourdie, puisqu'une disposition prévoit que le président de la Commission permanente de recours ou son assesseur peut accorder la suspension de la décision attaquée dans les huit jours de l'introduction du recours si l'étranger invoque des moyens qui paraissent de nature à justifier la révision de la décision contestée et si l'exécution immédiate de cette décision risque de causer à l'étranger un préjudice grave difficilement réparable. Cela signifie que le dossier doit être réexaminé et que, par conséquent, la décision définitive est à nouveau renvoyée aux calendes grecques. La nouvelle loi du 18 juillet 1991 est donc sans aucun effet réel, puisque le temps (encore insuffisant) qui est gagné au niveau de la procédure de recevabilité est perdu au cours de la procédure au fond, par suite de l'instauration de cette possibilité de suspension qui équivaut en quelque sorte à un deuxième recours.

L'accélération de la procédure au fond pourrait s'opérer en deux phases. Dans une première phase, c'est-à-dire pour tous les dossiers en souffrance, ce serait le président de la Commission permanente de recours qui statuerait sur la recevabilité du recours. En cas d'irrecevabilité, la procédure serait terminée et la Commission permanente de recours pourrait alors examiner d'autres cas urgents. Dans une seconde phase, c'est-à-dire pour toutes les demandes introduites après l'entrée en vigueur de la loi proposée, la Commission permanente de recours serait supprimée et il appartiendrait alors au Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides de prendre la décision définitive.

En raison de la lenteur de la procédure de reconnaissance, il s'est avéré nécessaire d'organiser l'accueil de la masse des demandeurs d'asile en attente et même de disperser ceux-ci en les hébergeant dans des communes situées sur l'ensemble du territoire.

A l'heure actuelle, la politique de dispersion s'organise de la manière suivante :

- première phase : le Petit-Château (capacité d'accueil limitée à 600 personnes);

- deuxième phase : plan de dispersion selon le critère d'un candidat-réfugié politique par tranche de 1000 habitants dans chaque commune, sans qu'il y ait toutefois obligation d'accueil;

- troisième phase : centres d'accueil pour candidats-réfugiés politiques organisés par la Croix Rouge (notamment à Lint, Avelgem, ...). Ce plan d'accueil s'est heurté à de nombreuses critiques de la part des populations concernées et des responsables politiques.

La présente proposition de loi vise à instaurer une politique de dispersion appropriée dont les caractéristiques essentielles seront les suivantes :

- l'étranger qui souhaite demander le statut de candidat-réfugié politique en Belgique doit remplir le formulaire prévu à cet effet à la frontière (et non plus à l'intérieur du pays);

- ces candidats-réfugiés politiques ne pénètrent pas sur le territoire national, mais séjournent à la

nodeloos verzwaard door de bepaling dat de Voorzitter van de Vaste Beroepscommissie of zijn plaatsvervanger een opschorting van de aangevochten beslissing toestaat binnen de acht dagen volgend op het beroep, indien de vreemdeling middelen inroept die een herziening van de betwiste beslissing rechtvaardigen en wanneer de onmiddellijke uitvoering van deze beslissing voor de vreemdeling een ernstig nadeel kan meebrengen dat moeilijk te herstellen is. Dat betekent dat het onderzoek moet worden herbegonnen, zodat de zaak opnieuw op de lange baan wordt geschoven. Aldus wordt de nieuwe wet van 18 juli 1991 compleet uitgehold : de tijd die (nog onvoldoende) werd gewonnen in de ontvankelijkheidsprocedure, wordt opnieuw kwijtgespeeld in de procedure ten gronde door de beroepsmogelijkheid als het ware te verdubbelen via de mogelijkheid tot opschorting.

Een versnelling van de procedure ten gronde kan best in twee fasen geschieden. In een eerste fase door, voor alle nog hangende dossiers, de voorzitter van de Vaste Beroepscommissie te laten oordelen over de ontvankelijkheid van het beroep. Als het beroep onontvankelijk wordt verklaard, is de procedure beëindigd en kan de Vaste Beroepscommissie zich op andere, ernstige gevallen concentreren. In een tweede fase, dat wil zeggen voor alle aanvragen die ingediend worden na de inwerkingtreding van deze wet, wordt de Vaste Beroepscommissie afgeschaft, waardoor de uiteindelijke beslissingsbevoegdheid toekomt aan de Secretaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen.

Ten gevolge van de te trage erkenningsprocedure moest de massa wachtende asielzoekers worden opgevangen en zelfs gespreid in gemeenten over het hele land.

Het spreidingsbeleid ziet er momenteel uit als volgt :

- eerste fase : Klein Kasteeltje (slechts 600 personen);

- tweede fase : spreidingsplan van 1 kandidaat-politieke vluchteling per 1000 inwoners van elke gemeente, zonder verplichting echter;

- derde fase : centra voor kandidaat-politieke vluchtelingen georganiseerd door het Rode Kruis (onder andere te Lint, Avelgem, ...). Dit spreidingsplan stuitte inmiddels op heel wat kritiek van de betrokken bevolking en de beleidsmensen.

Onderhavig wetsvoorstel wil in een adequaat spreidingsbeleid voorzien, met volgende kenmerken :

- een vreemdeling die in België het statuut van kandidaat-politieke vluchteling wil aanvragen, moet aan de grens (en niet in het binnenland) het daartoe bestemde formulier invullen;

- deze kandidaat-politieke vluchtelingen komen het land niet binnen, maar verblijven aan de grens,

frontière en attendant qu'il soit statué rapidement sur la recevabilité et le bien-fondé de leur demande:

— si la qualité de réfugié politique ne leur est pas reconnue, l'accès au territoire leur est refusé;

— si, au contraire, la qualité de réfugié politique leur est reconnue, ils ont évidemment accès au territoire national et peuvent s'établir normalement dans notre pays;

— si des candidats-refugiés politiques pénètrent sur le territoire du Royaume sans être en possession des documents requis, leur recours est en principe déclaré irrecevable.

in afwachting van een snelle uitspraak over de ontvankelijkheid en de gegrondheid van hun aanvraag:

— indien ze niet erkend worden als politieke vluchteling worden ze niet toegelaten tot het grondgebied;

— indien ze wel erkend worden als politieke vluchteling worden ze uiteraard toegelaten op ons grondgebied en kunnen ze zich normaal vestigen in ons land;

— wanneer kandidaat-vluchtelingen het land binnenkomen zonder de vereiste documenten, wordt hun beroep in principe onontvankelijk verklaard.

G. VERHOFSTADT
E. BEYSEN

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

L'article 50 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, modifiée par la loi du 15 juillet 1987 et par la loi du 18 juillet 1991, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 50. — L'étranger qui entre ou est entré dans le Royaume sans satisfaire aux conditions fixées par l'article 2 et qui désire obtenir le statut de réfugié doit se déclarer réfugié en faisant la demande écrite prévue à cet effet au moment où il entre sur le territoire du Royaume.

Si l'étranger, visé au premier alinéa, omet de faire la demande écrite au moment où il entre sur le territoire, sa demande est considérée comme irrecevable, pour autant qu'il ne fournisse aucun élément indiquant un risque sérieux pour sa vie ou sa liberté, au sens de la Convention internationale de Genève relative au statut des réfugiés.

L'autorité à laquelle l'étranger fait sa déclaration écrite porte celle-ci à la connaissance du Ministre de la Justice ou de son délégué, qui en informe immédiatement le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides. »

Art. 2

L'article 51, premier alinéa, de sa même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 51. — L'étranger qui est entré régulièrement dans le Royaume sans avoir le statut de réfugié

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Artikel 50 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, gewijzigd bij de wet van 15 juli 1987 en de wet van 18 juli 1991, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 50. — De vreemdeling die het Rijk binnenkomt of binnengekomen is zonder te voldoen aan de in artikel 2 gestelde voorwaarden en die de status van vluchteling wenst te verkrijgen, moet zich vluchteling verklaren door de daartoe bestemde schriftelijke aanvraag te verrichten op het ogenblik dat hij het grondgebied van het Rijk betreedt.

Wanneer de vreemdeling, bedoeld in het eerste lid, verzuimt de schriftelijke aanvraag te verrichten op het ogenblik dat hij het grondgebied betreedt, wordt zijn aanvraag als onontvankelijk beschouwd, voor zover hij geen elementen aanbrengt dat er ernstige aanwijzingen bestaan van gevaar voor zijn leven en vrijheid, in de zin van het Internationaal Verdrag van Genève, betreffende de status van de vluchtelingen.

De overheid waarbij de vreemdeling zijn schriftelijke verklaring aflegt brengt deze ter kennis van de Minister van Justitie of zijn gemachtigde die daarvan onmiddellijk de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen inlicht. »

Art. 2

Artikel 51, eerste lid, van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende lid :

« De vreemdeling die regelmatig het Rijk binnengekomen is zonder de status van vluchteling te bezit-

et qui désire l'obtenir doit adresser sa déclaration écrite soit au Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides ou à son délégué, soit à un officier de police judiciaire, en ce compris celui dont la compétence est limitée, soit à un sous-officier de la gendarmerie, soit au directeur d'un établissement pénitentiaire, soit à un agent de l'Administration de la sûreté publique, soit à un agent de l'Administration des douanes et accises, soit également, sauf s'il s'agit d'une commune où le système d'interdiction de séjour ou d'établissement des étrangers est institué en application de l'article 18bis, à l'administration de la commune où il loge. »

Art. 3

Les premier, deuxième et troisième alinéas de l'article 51bis de la même loi sont remplacés par les alinéas suivants :

« L'étranger qui, conformément à l'article 50, se déclare réfugié à la frontière, sans satisfaire aux conditions fixées par l'article 2, est réputé avoir élu domicile au lieu où il a fait sa déclaration.

Lors de sa déclaration ou de sa demande de reconnaissance de la qualité de réfugié, l'étranger visé à l'article 51 doit élire domicile en Belgique.

A défaut d'élection de domicile, l'étranger qui se déclare réfugié dans le Royaume est réputé avoir élu domicile au Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides. »

Art. 4

L'article 52 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 52. — § 1^{er}. Le Ministre de la Justice ou son délégué peut décider que l'étranger qui tente de pénétrer dans le Royaume sans satisfaire aux conditions fixées par l'article 2, qui se déclare réfugié et demande, à la frontière, à être reconnu comme tel, ne sera pas autorisé à entrer sur le territoire et qu'en conséquence, il sera refoulé par les autorités chargées du contrôle aux frontières :

1° si la demande est manifestement fondée sur des motifs étrangers à l'asile, en particulier parce qu'elle est frauduleuse ou parce qu'elle ne se rattache ni aux critères prévus par l'article 1^{er}, A (2), de la Convention internationale relative au statut des réfugiés, signée à Genève, le 28 juillet 1951, ni à d'autres critères justifiant l'octroi de l'asile;

2° si l'étranger est en possession d'un titre de transport valable à destination d'un pays tiers;

ten en die wenst te verkrijgen, moet zijn schriftelijke verklaring richten tot, ofwel de Commissaris-generaal van de vluchtelingen en de staatlozen of zijn gemachtigde, ofwel bij een officier van de gerechtelijke politie, daaronder medebegrepen de officier van gerechtelijke politie met beperkte bevoegdheid, ofwel bij een onderofficier van de rijkswacht, ofwel bij de directeur van een strafinrichting, ofwel bij een ambtenaar van het Bestuur van de Openbare Veiligheid, ofwel bij een ambtenaar van de Administratie der Douane en Accijnzen, of ook nog bij het bestuur van de gemeente waar hij logeert, behalve wanneer het gaat om een gemeente waar overeenkomstig artikel 18bis de regeling inzake verblijfs- of vestigingsverbod voor vreemdelingen is ingesteld. »

Art. 3

Artikel 51bis, eerste, tweede en derde lid, van dezelfde wet worden vervangen door de volgende leden :

« De vreemdeling die zich, overeenkomstig artikel 50, vluchteling verklaart aan de grens zonder te voldoen aan de voorwaarden gesteld in artikel 2, wordt geacht woonplaats te hebben gekozen op de plaats aan de grens waar hij zijn verklaring aflegt.

De vreemdeling, bedoeld bij artikel 51, dient op het ogenblik van zijn aanvraag tot erkenning van zijn status als vluchteling in België woonplaats te kiezen.

Zo hij geen woonplaats heeft gekozen wordt de vreemdeling die zich in het rijk vluchteling verklaart geacht woonplaats te hebben gekozen op het Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen. »

Art. 4

Artikel 52 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 52. — § 1. De Minister van Justitie of diens gemachtigde kan beslissen dat aan de vreemdeling die het Rijk probeert binnen te komen zonder te voldoen aan de in artikel 2 gestelde voorwaarden, die zich vluchteling verklaart en die aan de grens vraagt om als dusdanig erkend te worden, de toegang tot 's lands grondgebied wordt geweigerd, en dat die vreemdeling diensgevolge door de met de grenscontrole belaste overheden wordt teruggedreven :

1° wanneer de aanvraag kennelijk steunt op motieven die niets uit te staan hebben met asiel, inzonderheid omdat ze kennelijk ongegrond of bedrieglijk is of omdat ze geen verband houdt met de criteria bepaald bij artikel 1, A (2) van het Internationaal Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, ondertekend te Genève op 28 juli 1951, noch met andere criteria die de toekenning van asiel wettigen;

2° wanneer de vreemdeling in het bezit is van een geldig vervoerbewijs voor een ander land;

3° si l'étranger a été renvoyé ou expulsé du Royaume depuis moins de dix ans, lorsque la mesure n'a pas été suspendue ou rapportée;

4° si, après avoir quitté son pays ou après le fait l'ayant amené à en demeurer éloigné, l'étranger a résidé plus de trois mois dans un pays tiers et a quitté celui-ci en l'absence de crainte au sens de l'article 1^{er}, A (2), de la Convention internationale relative au statut des réfugiés, signée à Genève, le 28 juillet 1951;

5° si, après avoir quitté son pays ou après le fait l'ayant amené à en demeurer éloigné, l'étranger a résidé dans plusieurs pays tiers pendant une durée totale supérieure à trois mois et a quitté le dernier de ces pays sans crainte au sens de l'article 1^{er}, A (2), de la Convention internationale relative au statut des réfugiés, signée à Genève le 28 juillet 1951;

6° si l'étranger est originaire d'un pays d'où provenaient, au cours de l'année civile précédente, 5 % au moins des demandeurs d'asile, et dans la mesure où il ressort du dernier rapport annuel du Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides que moins de 5 % des décisions finales qui ont été prises ont attribué le statut de réfugié aux demandeurs d'asile originaires dudit pays, et pour autant qu'il ne fournisse aucun élément indiquant un risque sérieux pour sa vie ou sa liberté, dans le sens de la Convention internationale de Genève relative au statut de réfugiés. Après avis du Commissaire général, le Roi fixe, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, la date d'entrée en vigueur et la durée d'application de la présente disposition. Dans les mêmes conditions, le Roi peut, pour un délai qu'il fixe, suspendre la présente disposition, soit pour l'ensemble des pays dont sont originaires les demandeurs d'asile, soit pour un ou plusieurs pays.

§ 2. Le Ministre de la Justice ou son délégué peut décider que l'étranger qui est entré dans le Royaume sans satisfaire aux conditions fixées par l'article 2, qui se déclare réfugié et demande à être reconnu comme tel, ne sera pas admis à séjourner en cette qualité dans le Royaume s'il se trouve dans un des cas prévus au § 1^{er} ou s'il a omis de présenter sa demande conformément aux articles 50 et 51 de la présente loi.

§ 3. Le Ministre de la Justice ou son délégué peut décider que l'étranger, qui est entre régulièrement dans le Royaume, qui se déclare réfugié et demande à être reconnu comme tel, ne sera pas admis à séjourner en cette qualité dans le Royaume s'il se trouve dans un des cas prévus au § 1^{er} ou s'il a présenté sa

3° wanneer de vreemdeling sedert minder dan tien jaar uit het Rijk teruggewezen of uitgezet werd, zo de maatregel niet opgeschort of ingetrokken werd;

4° wanneer de vreemdeling, na zijn land verlaten te hebben of na het feit dat hem ertoe gebracht heeft ervan verwijderd te blijven, langer dan drie maanden in een ander land verbleven heeft en dit verlaten heeft, zonder vrees in de zin van artikel 1, A (2) van het Internationaal Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, ondertekend te Genève op 28 juli 1951;

5° wanneer de vreemdeling, na zijn land verlaten te hebben of na het feit dat hem ertoe gebracht heeft ervan verwijderd te blijven, gedurende een totale duur van langer dan drie maanden in verscheidene andere landen verbleven heeft, en het laatste van die landen verbleven heeft zonder vrees in de zin van artikel 1, A (2) van het Internationaal Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, ondertekend te Genève op 28 juli 1951;

6° wanneer de vreemdeling afkomstig is uit een land waarvan, in het voorafgaand kalenderjaar, minstens 5 % van de asielzoekers afkomstig is en voor zover uit het laatste jaarverslag van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen blijkt dat minder dan 5 % van de genomen eindbeslissingen hebben geleid tot de toekenning van het statuut van vluchteling aan asielzoekers afkomstig uit bedoeld land, en voor zover hij geen elementen aanbrengt dat er ernstige aanwijzingen bestaan van gevaar voor zijn leven en vrijheid, in de zin van het Internationaal Verdrag van Genève betreffende de status van de vluchtelingen. De Koning bepaalt, na advies van de Commissaris-generaal, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de datum van inwerkingtreding en de toepassingsduur van deze bepaling. De Koning kan, onder dezelfde voorwaarden, voor de door Hem bepaalde termijn deze bepaling opschorten, hetzij voor het geheel van de landen waaruit asielzoekers afkomstig zijn, hetzij voor één of meer landen.

§ 2. De Minister van Justitie of zijn gemachtigde kan beslissen dat de vreemdeling die het Rijk binnengekomen is zonder te voldoen aan de in artikel 2 gestelde voorwaarden, die zich vluchteling verklaart en vraagt als dusdanig erkend te worden, niet toegelaten zal worden in die hoedanigheid in het Rijk te verblijven, indien de vreemdeling zich bevindt in één van de gevallen opgenomen in § 1, of wanneer de vreemdeling verzuimd heeft zijn aanvraag in te dienen overeenkomstig de artikelen 50 en 51 van deze wet.

§ 3. De Minister van Justitie of zijn gemachtigde kan beslissen dat de vreemdeling die regelmatig het Rijk binnengekomen is, die zich vluchteling verklaart en vraagt als dusdanig erkend te worden, niet toegelaten zal worden in die hoedanigheid in het Rijk te verblijven, wanneer hij zich bevindt in één van de

demande lorsque le séjour a cessé d'être régulier sans justification.

§ 4. Le Ministre de la Justice ou son délégué peut décider que l'étranger qui a été autorisé ou admis à séjourner plus de trois mois ou à s'établir dans le Royaume, qui se déclare réfugié et demande à être reconnu comme tel, ne sera pas admis à séjourner ou à s'établir en cette qualité dans le Royaume s'il se trouve dans un des cas prévus au § 1^{er}, 1°, 3° et 6°, ou s'il a présenté sa demande lorsque le séjour ou l'établissement a cessé d'être régulier sans justification. »

Art. 5

L'article 53bis, deuxième alinéa, de la même loi est abrogé.

Art. 6

L'article 57/11 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 57/11. — § 1^{er}. Les décisions du Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides relatives aux demandes de reconnaissance présentées avant la date d'entrée en vigueur de la présente loi sont susceptibles de recours auprès de la Commission permanente de recours.

Ce recours doit être introduit dans les trente jours de la notification de la décision contre laquelle il est formé.

La décision du Commissaire général ne peut être exécutée pendant le délai fixé pour l'introduction du recours.

A défaut pour le président ou l'assesseur de se prononcer dans le mois, la décision attaquée est exécutoire.

Le Président de la Commission permanente de recours peut en outre déclarer irrecevables les recours qui ne sont pas formés dans les délais prescrits, qui ne sont pas adressés au Commissaire général ou qui sont manifestement sans fondement.

§ 2. En ce qui concerne les demandes introduites après la date d'entrée en vigueur de la présente loi, les décisions du commissaire général aux réfugiés et aux apatrides, visées à l'article 57/6, sont définitives et ne sont pas susceptibles d'appel devant la Commission permanente de recours. Le recours éventuel au Conseil d'Etat n'est pas suspensif ».

gevallen opgenomen in § 1, of wanneer de vreemdeling zijn aanvraag zonder verantwoording ingediend heeft nadat het verblijf opgehouden heeft regelmatig te zijn.

§ 4. De Minister van Justitie of zijn gemachtigde kan beslissen dat de vreemdeling die gemachtigd is of toegelaten is langer dan drie maanden in het Rijk te verblijven of er zich te vestigen, die zich vluchteling verklaart en vraagt als dusdanig erkend te worden, niet toegelaten zal worden in die hoedanigheid in het Rijk te verblijven of er zich te vestigen, wanneer hij zich bevindt in één van de gevallen opgenomen in § 1, 1°, 3° en 6°, of wanneer de vreemdeling zijn aanvraag zonder verantwoording ingediend heeft, nadat het verblijf of de vestiging opgehouden heeft regelmatig te zijn. »

Art. 5

Artikel 53bis, tweede lid, van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 6

Artikel 57/11 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 57/11. — § 1. Voor de aanvragen tot erkenning ingediend voor de datum van inwerkingtreding van deze wet kan bij de Vaste Beroepscommissie beroep worden ingesteld tegen de beslissingen van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen.

Dit beroep moet worden ingediend binnen dertig dagen na de kennisgeving van de beslissing waartegen het is gericht.

De beslissing van de Commissaris-generaal kan niet uitgevoerd worden tijdens de vaste termijn voor het indienen van het beroep.

Zo de voorzitter of bijzitter geen uitspraak doet binnen de maand, is de bestreden beslissing uitvoerbaar.

De Voorzitter van de Vaste Beroepscommissie kan bovendien beroepen die laattijdig zijn, of niet gericht zijn tegen de Commissaris-generaal, of die kennelijk ongegrond zijn, onontvankelijk verklaren.

§ 2. Voor de aanvragen ingediend na de datum van inwerkingtreden van deze wet zijn de beslissingen bedoeld in art. 57/6 van deze wet genomen door de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen definitief en kan geen beroep worden ingediend bij de Vaste Beroepscommissie. Eventueel beroep bij de Raad van State is niet opschortend ».

Art. 7

L'article 57/12, troisième et sixième alinéas, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Les désignations et nominations des présidents et assesseurs, ainsi que de leurs suppléants sont faites par le Roi, sur présentation du Ministre de la Justice, par arrêté délibéré en Conseil des ministres. »

Art. 8

L'article 57/13 de la même loi est abrogé.

Art. 9

L'article 57/25, troisième alinéa, de la même loi, est abrogé.

Art. 10

L'article 57/26, premier alinéa, de la même loi est remplacé par l'alinéa suivant :

« Le Roi fixe le statut pécuniaire du Commissaire général, de ses adjoints ainsi que des présidents et assesseurs de la Commission permanente de recours des réfugiés. »

Art. 11

L'article 63, deuxième alinéa, de la même loi est remplacé par l'alinéa suivant :

« Les décisions prises en application des articles 3, 7, 11, 19, 52, 53, 53bis, premier et deuxième alinéas, 54, 55, 57, 61, deuxième alinéa, 63/2, troisième alinéa, ne sont pas susceptibles d'une demande en référé sur la base de l'article 584 du Code judiciaire. »

Art. 12

L'article 63/2 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 63/2. — La décision par laquelle le Ministre de la Justice ou son délégué refuse, en application de l'article 52, l'entrée, le séjour ou l'établissement dans le Royaume à l'étranger qui se déclare réfugié, peut donner lieu à une demande urgente de reexamen auprès du Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides. »

Cette demande doit être introduite au plus tard le jour ouvrable suivant celui de la notification du refus d'entrée ou dans les cinq jours ouvrables de la notification du refus de séjour ou d'établissement.

Le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides ou, s'il est empêché, un de ses adjoints, se

Art. 7

Artikel 57/12, derde en zesde lid, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De aanstelling en benoeming van de voorzitters en de bijzitters, alsmede hun plaatsvervangers, geschiedt door de Koning, op voordracht van de Minister van Justitie, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. »

Art. 8

Artikel 57/13 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 9

Artikel 57/25, derde lid, van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 10

Artikel 57/26, eerste lid, van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende lid :

« De Koning bepaalt de bezoldigingsregeling van de Commissaris-generaal, van zijn adjuncten evenals van de voorzitters en bijzitters van de Vaste Beroepscommissie voor vluchtelingen. »

Art. 11

Artikel 63, tweede lid, van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende lid :

« De beslissingen genomen met toepassing van de artikelen 3, 7, 11, 19, 52, 53, 53bis, eerste en tweede lid, 54, 55, 57, 61, tweede lid, 63/2, derde lid, zijn niet vatbaar voor een vordering in kort geding op grond van artikel 584 van het Gerechtelijk Wetboek. »

Art. 12

Artikel 63/2 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 63/2. — De beslissing waarbij de Minister van Justitie of zijn gemachtigde, in toepassing van artikel 52, de toegang tot het grondgebied, het verblijf of de vestiging weigert aan de vreemdeling die zich vluchteling verklaart, is vatbaar voor een dringend verzoek tot heronderzoek bij de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen. »

Dit verzoek moet ingediend worden uiterlijk de werkdag na de dag van de kennisgeving van de beslissing tot weigering van de toegang tot het grondgebied of binnen de vijf werkdagen na de kennisgeving van de weigering van verblijf of van vestiging.

De Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen of, indien verhinderd, een van zijn

prononce sur la recevabilité et le bien-fondé de la demande urgente, dans les sept jours ouvrables de la réception de celle-ci lorsqu'il s'agit d'un refus de séjour ou d'établissement, et dans les deux jours ouvrables en cas de refus d'entrée à la frontière.

Lorsque les décisions prises par le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides ou un de ses adjoints, concernant l'entrée, le séjour ou l'établissement sont favorables, l'entrée, le séjour ou l'établissement sont autorisés. »

Les décisions du Commissaire général sur les demandes urgentes de réexamen sont uniquement susceptibles du recours prévu à l'article 14 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat contre des décisions contentieuses administratives. Ce recours n'est cependant pas suspensif. »

Art. 13

L'article 63/3 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 63/3. — Le Ministre de la Justice ou son délégué peut décider de refuser respectivement l'accès au territoire ou le séjour à l'étranger qu tente d'entrer dans notre pays ou y est entré en se déclarant réfugié, s'il est considéré comme pouvant compromettre l'ordre public ou la sécurité nationale.

Ce refus peut donner lieu, dans les délais fixés par l'article 63/2, à une demande urgente de réexamen auprès du Commissaire général, qui statue dans les délais fixés par l'article 63/2. »

Art. 14

L'article 63/4 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 63/4. — La décision du Commissaire général est notifiée à l'intéressé qui en reçoit une copie. La notification mentionne que la décision est susceptible d'un recours en annulation auprès du Conseil d'Etat et indique le délai légal dans lequel ce recours doit être introduit. »

Art. 15

L'article 63/5, troisième alinéa, de la même loi est remplacé par l'alinéa suivant :

« Lorsque le Commissaire général ou un de ses adjoints rejette une demande urgente de réexamen introduite contre un refus de séjour ou d'établissement, le Ministre de la Justice ou son délégué fixe, le

adjuncten beslist binnen de zeven werkdagen na de ontvangst van het dringend verzoek over de ontvankelijkheid en gegrondheid ervan wanneer het gaat om een weigering van verblijf of vestiging en binnen de twee werkdagen in het geval van weigering van toegang tot het grondgebied aan de grens.

In geval van gunstige beslissingen van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen of van een van zijn adjuncten voor de toegang tot het grondgebied, verblijf of vestiging, wordt de toegang, het verblijf of de vestiging toegelaten.

De beslissingen van de Commissaris-generaal over de dringende verzoeken tot heronderzoek zijn slechts vatbaar voor het beroep voorzien bij artikel 14 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State tegen administratieve beslissingen in betwiste zaken. Dit beroep is evenwel niet opschortend. »

Art. 13

Artikel 63/3 van dezelfde wet, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 63/3. — De Minister van Justitie of zijn gemachtigde kan beslissen dat aan de vreemdeling die het land probeert binnen te komen of het land is binnengekomen en zich vluchteling verklaart respectievelijk de toegang of het verblijf tot het grondgebied wordt geweigerd, wanneer de vreemdeling geacht wordt de openbare orde of de nationale veiligheid te kunnen schaden.

Binnen de termijnen gesteld door artikel 63/2 kan tegen deze weigering een dringend verzoek tot heronderzoek worden ingediend bij de Commissaris-generaal die, binnen de termijnen gesteld door artikel 63/2, beslist. »

Art. 14

Artikel 63/4 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 63/4. — De beslissing van de Commissaris-generaal wordt ter kennis gebracht van de betrokkene, die hiervan een afschrift ontvangt. De kennisgeving vermeldt dat deze beslissingen vatbaar zijn voor beroep bij de Raad van State en vermeldt de wettelijke termijn waarin dat beroep moet worden ingesteld. »

Art. 15

Artikel 63/5, derde lid, van dezelfde wet wordt vervangen door het volgende lid :

« Wanneer de Commissaris-generaal of een van zijn adjuncten een dringend verzoek tot heronderzoek, ingediend tegen een weigering van verblijf of vestiging, verwerpt, stelt de Minister van Justitie of

cas échéant, un nouveau délai dans lequel l'étranger doit quitter le territoire. »

Art. 16

L'article 70bis de la même loi est abrogé.

Art. 17

L'article 74/5, § 2, de la même loi est abrogé.

Art. 18

L'article 74/5, § 5, de la même loi est remplacé par le paragraphe suivant :

« § 5. L'étranger ne peut être maintenu dans un lieu déterminé situé aux frontières que jusqu'au moment où une décision exécutoire est prise. »

16 septembre 1991.

zijn gemachtigde desgevallend een nieuwe termijn vast waarbinnen de vreemdeling het grondgebied moet verlaten. »

Art. 16

Artikel 70bis van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 17

Artikel 74/5, § 2, van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 18

Artikel 74/5, § 5, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende paragraaf :

« § 5. Het vasthouden in een weibepaalde aan de grens gelegen plaats mag ten hoogste duren tot op het ogenblik van een uitvoerbare beslissing. »

16 september 1991.

G. VERHOFSTADT
E. BEYSEN
P. BERBEN